

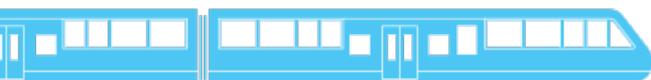
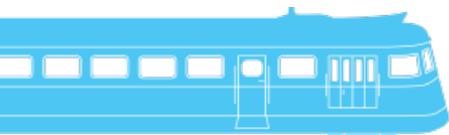
# LES QUÊTES DU RAIL

# LA CAVALE D'ENTREVAUX

*Au fil de votre enquête vous récolterez les indices chiffrés à relever sur site (train + Entrevaux) et précisés dans le récit via les *

*En fin d'enquête vous procéderez à un calcul avec l'ensemble des indices relevés qui constituera un code.*

*Vous pourrez alors scanner le QRcode présent en Gare d'Entrevaux et utiliser le code pour obtenir le dernier indice.*



En 2018, à l'aube d'un beau jour de printemps, les alarmes des archives du patrimoine retentirent dans les hauteurs de Cimiez, une pièce d'exception ayant survécu aux âges et aux pillages se vit dérober. Le voleur prit les airs d'un lupin moderne et dévala les raccourcis de la colline pour arriver dans le quartier de Libération sur le parvis de la Gare du Sud. Au loin, le train des Chemin de fer de Provence se préparait à partir. Une occasion à ne pas rater alors que des policiers commençaient à le remarquer.

Une fois à bord, il devait se décider sur sa destination, Entrevaux lui semblait la meilleure alternative, assez loin pour préparer son plan et sous couvert d'une grande ligne droite pour entendre arriver ses nouveaux poursuivants. De plus le temps que l'information arrive le train ne serait sûrement pas arrêté avant Annot.

Une fois dans le train, il se dit que, quoiqu'il arrive il fallait qu'il marque l'Histoire, il décida donc de marquer la date de cet improbable casse cachée dans la rame. Un **mois** qui restera dans sa mémoire pour plus tard...

Malgré les arrêts, il ne voit toujours pas les sirènes ou les gyrophares avant au moins Puget-Théniers, cela lui laissait le temps d'arriver à destination.

En sortant de la gare, c'est vers le village médiéval qu'il s'élança sans perdre de temps, déjà, il entendait le hurlement des sirènes qui grondait depuis le bas de la vallée.

Avant de traverser, une plaque historique présente la ville royale dans laquelle il va s'aventurer, rapidement, il cherche un repère qui pourra l'aider à retrouver son trésor...





La **charte d'Avignon** lui semble une bonne date ! C'est parti, il est temps de rentrer au sein des fortifications via la Porte Royale.

La place centrale se dessine après la montée... Trop évident et puis le temps joue contre lui. Déjà, il entend des voitures s'arrêter au loin. C'est décidé, il plonge à droite dès l'entrée et se mêle à un groupe de touristes. Le temps d'en apprendre un peu plus sur ce village et son histoire médiévale riche, il se trouva accompagné en bas de la pente.

La Portette fut la clé qui lui permis de s'extirper de ces blablatages parlant de l'existence d'un pan bagnat sans radis et même avec de la salade... Quelle hérésie !

Une fois traversé, il put profiter d'un jardin luxuriant et d'une bouffée d'oxygène bien appréciée. L'occasion également de voir les sirènes en Amas de l'autre côté du Var ... ah!lala si l'on pouvait remonter le pont-levis ce serait le moment !

Fini la promenade, virage à gauche et ce sont ces petits escaliers fait de metal qui vont permettre d'écourter la ballade et de retourner dans l'enceinte du village à l'abri des regards. Le tempo se calme peu à peu, rien ne prouve que je suis descendu à Entrevaux se dit notre homme. Pour se recentrer, il ira même au cœur de la cathédrale Notre Dame de l'Assomption qui fut construite à partir de 1609 sous l'impulsion, en 1604, de l'évêque Octave Isnard. Un monument d'exception qui ne protège en son antre qu'une seule nef, car l'espace au sein des fortifications est déjà restreint...

Après avoir profité du silence et de la fraîcheur de ce recueillement, il constata que malgré l'agitation touristique il

n'entendait plus de sirènes. Enfin, il pouvait s'atteler à cacher au mieux le fruit de cette incroyable cavale.

Il est même temps de prendre un peu de bon temps, maintenant que sa fidèle monture mécanique était sûrement à la fourrière ou pire détruite, il en profita pour faire un détour au musée de la moto. Une véritable institution qui réunit petits et grands, passionnés et curieux autour du monde des deux-roues avec une prouesse notable : tout est en état de marche et peut démarrer au quart de tour !!

 On ne peut rater ce musée avec cette **devanture** si particulière qui va donner une **date** qui deviendra un second repère pour retrouver le secret bientôt caché par notre homme.

C'est en sortant du musée qu'il serpenta la rue Serpente, puis la rue du Couvent avant de prendre à droite dans le passage de l'Orbitelle.

Maintenant, au pied de la citadelle, il décida de payer son jeton à l'automate puis de franchir la barrière menant au fort, mais un arrêt au musée s'imposa, car la montée était prise d'assaut par un groupe scolaire et il ne sentait pas de jouer l'accompagnateur, même en cavale !

 Peu convaincu par l'esthétique des Fanions, il s'arrêta quand même sur la **date du rattachement à la Provence**, puis vint le moment de l'ascension durant laquelle il se trouva bien malin d'avoir emporté sa bouteille d'eau.

 Une fois arrivé en haut, il put profiter du magnifique point de vue et notamment depuis la table d'orientation qui loge au sommet des fortifications de la citadelle, où l'on trouve d'ailleurs **l'altitude**

du **donjon**, un lieu où il aurait pu se trouver s'il avait été arrêté il y a quelques décennies...

Il passera d'ailleurs devant les cellules afin d'atteindre la seconde sortie du château. Une réelle prise de conscience lui traversa l'esprit, cacher son nouveau butin dans une citée médiévale lui rappelant une énorme prison de pierre ne lui semblait plus vraiment approprié. Cependant, il gardait à l'esprit son cheminement tel un pèlerinage qui permettra d'atteindre la clé pour trouver son précieux butin.

 Il franchit le pont-levis puis pris le chemin des Oliveraies pour redescendre tranquillement au village, il vit sur le chemin une croix de fer marquée par le nom Brun Louis ainsi qu'une **date** qui résonne dans sa tête, son année de naissance.

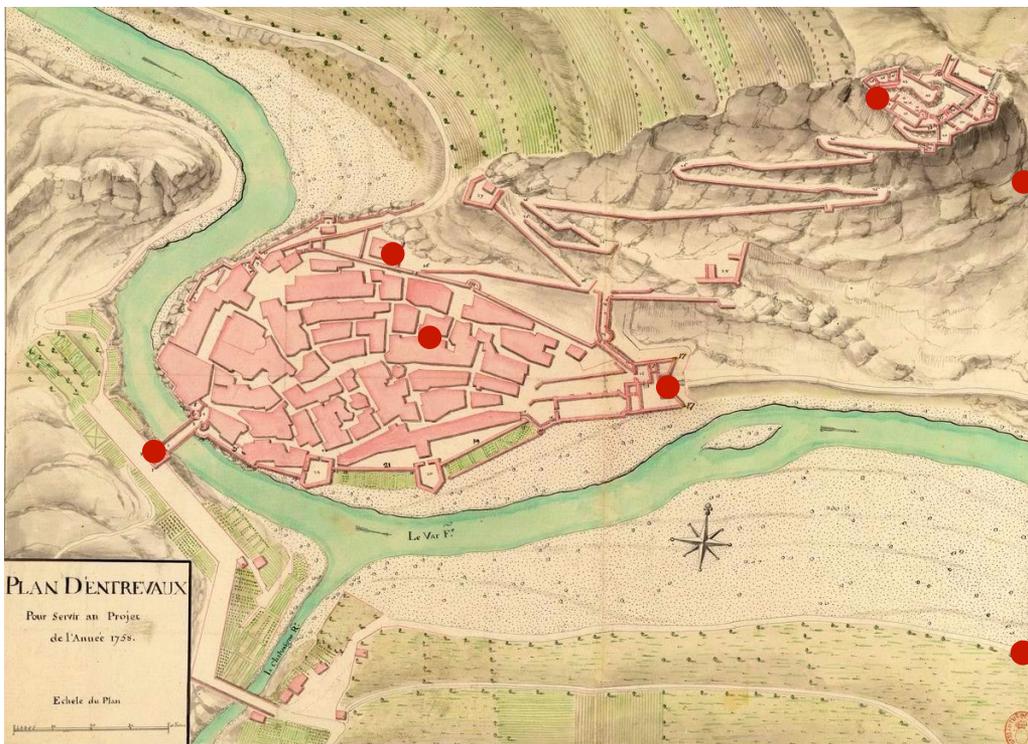
Une fois cette promenade achevée, il se retrouvera face à la porte d'Italie, la fin en quelque sorte de son périple et le retour à la civilisation. Il savait dorénavant quoi faire et où il allait cacher sa pigne d'or. Il recueillit cependant le **numéro** inscrit sous la **porte d'Italie** une fois celle-ci franchit comme dernier indice.

 Enfin, une fois dans les murs de la ville, il prit le chemin du retour en empruntant la rue la plus à gauche en partant de la cathédrale, puis une fois au passage de la chouette, il gravit la dernière montée pour atteindre la place du village.

Son périple finissait pour aujourd'hui et il put se détendre enfin.

C'est en reprenant le train pour aller cacher son nouvel héritage qu'il place **l'ultime indice** dans la gare d'Entrevaux dans une cache qui s'ouvrirait uniquement par **addition de l'ensemble des indices sauf son année de naissance que l'on soustraira.**





1

## PRÉVOIR DE L'EAU

et en fonction de la saison des protections face au soleil

2

## RESPECT

du code de la route, des autres et de l'environnement

3

## UN SMARTPHONE

Pour suivre son parcours sur le site en économisant du papier

## CONTACT

4 Rue Alfred Binet 06000 Nice

+33 4 97 03 80 80

[cpzou.fr](http://cpzou.fr)

@cheminsdeferdeprovence

